

**Le discours historique comme témoignage de la violence :
manuel scolaire de la 3^e année moyenne**

**Historical discourse as evidence of violence: middle year 3
textbook**

Sidi Mohamed TALBI
Université Hassiba Benbouali de Chlef – Algérie
Laboratoire LOAPL de l'Université Oran 2
Email : s.talbi@univ-chlef.dz

Abdelkader BENZELMAT
Professeur d'Enseignement Moyen
CEM Belkacem BOUAZZA de Saïda – Algérie
Email : benzelmat.kader@gmail.com

ISSN: 2716-9359

EISSN: 2773-3505

Received 12/05/2023 **Accepted** 01/10/2023 **Published** 10/01/2024

Résumé

Le présent article s'attèle à mettre en exergue le vocabulaire ayant trait au discours de la violence à travers le récit historique de témoignage. À travers le manuel scolaire de la 3^e année moyenne, nous essayerons de recenser les textes relevant de ce type de discours, en concentrant notre analyse sur un texte historique dont le vocabulaire dépeint la véritable souffrance du peuple algérien, émanant de la répression du colonialisme français. L'objectif de cette analyse est d'essayer de comprendre le rôle de l'exploitation du discours de la violence comme témoignage dans la conscientisation de l'apprenant de la 3^e année moyenne. L'analyse du texte historique nous a révélé que ce genre de discours permet à l'apprenant de FLE de mieux s'imprégner de son histoire et de son identité nationale.

Mots clés : manuel scolaire ; récit historique ; souffrance ; témoignage ; violence.

Abstract

This article strives to highlight the vocabulary relating to the discourse of violence through the historical narrative of testimony. Through the school manual of the 3rd middle year, we will try to make an inventory of texts of this kind of speech, by focusing our analysis on a historical text whose vocabulary depicts the real suffering of the Algerian people from the repression of French colonialism. The objective of this analysis is to try to understand the role of the exploitation of the discourse of violence as testimony in the awareness of the learner of the 3rd year average. The analysis of the historical text revealed to us that this kind of discourse allows the FFL learner to better soak up his history and national identity.

Keywords: historical narrative; suffering; testimony; textbook; violence.

Introduction

La colonisation française en Algérie a duré de 1830 jusqu'à 1962, de l'est à l'ouest et du sud jusqu'au nord du pays. La France a tenté par tous les moyens d'occuper des espaces qui géographiquement ne lui appartenaient pas ; elle a volontiers osé spolier les richesses des peuples africains, voire de ceux d'autres contrées. Des peuples ont souffert, et le peuple algérien a crié pendant tant d'années d'une souffrance indicible. Réclamant son droit d'être libre, et proposant comme voie de solution l'autodétermination, le peuple algérien a milité pacifiquement par le dialogue politique, cependant, aucune oreille ne lui était attentive : ni de la part de la France, ni de celle de l'opinion extérieure. Car la France a toujours essayé de convaincre les instances internationales qu'il s'agit d'une affaire intérieure.

Pour s'imposer et se faire entendre, le peuple algérien a décidé de passer à la langue du fer, c'est-à-dire à la résistance pour faire comprendre tant à la France qu'aux instances internationales, que le peuple algérien veut opter pour son autodétermination. Néanmoins, la France continuait d'appliquer volontiers la politique du joug colonial, en utilisant toutes les armes interdites comme le gaz toxique pour les enfumades dans les grottes¹ et les essais nucléaires à Reggane en 1960, dont les effets à long terme continuent à apparaître sur la santé des habitants de la région jusqu'à présent. Elle a essayé toutes les formes de tortures inhumaines, dans le but de contrer toutes les voix libératrices. Le président

¹Journal *Le Monde* (2023). Disponible sur l'URL : <https://urlz.fr/IGCC>. Consulté le : 04/05/2023

français, Emmanuel Macron, invité sur une chaîne télévisée², affirme en ces termes les crimes inhumains de la France en Algérie :

Sommes-nous aujourd'hui condamnés à vivre à jamais dans l'ombre de ce traumatisme pour nos deux pays ? [...] Il faut pour cela, avoir le courage de dire les choses et de ne céder à aucune simplification. [...] Mes propos n'étaient pas destinés contre vous en rien, c'était simplement reconnaître une responsabilité de l'Etat français et nous ne devons pas nous dérober.

Le discours du président français dénote manifestement une reconnaissance des crimes commis par la France. Il s'agit en effet, d'un discours qui oscille entre reconnaissance de crimes français contre le peuple algérien et un apaisement de la douleur du passé français, c'est-à-dire celle des soldats français, et des pieds noirs nés en Algérie. Cette vidéo met en exergue, au début, des propos qui explicitent les actes inhumains et de la barbarie commis par l'Etat français contre les voies libératrices algériennes. Le président français qualifie son discours à la fois de « vérité » et de « complexité », en employant les propos suivants : « négation du peuple algérien », « une guerre qui n'était pas digne de la France », « des actes inhumains et de la barbarie ».

Après tant d'années de sacrifice qui valut le prix du sang de plus d'un million et demi de martyrs³, l'Algérie obtient officiellement son indépendance le 5 juillet 1962. Des plumes ont commencé à écrire l'histoire de cette souffrance. En effet, historiens, algériens et français, écrivent des récits historiques de témoignage racontant le supplice dont a souffert le peuple algérien. Des historiens français reconnaissent les violences inhumaines infligées contre le peuple algérien qui ne voulait que sa liberté. C'est ainsi que Olivier Le Cour Grandmaison, dans le journal *El-Moudjahid* (2020), affirme dans un entretien à l'APS, que « *la France a mené une guerre totale qui a décimé la population autochtone*⁴ ». Il existe différentes formes de témoignage de cette violence contre le peuple algérien. Nous en citons, à titre d'exemple, les textes des historiens algériens, inclus comme supports didactiques dans les manuels scolaires de français langue étrangère, en particulier, celui de la 3^e année moyenne, objet de notre étude. Rappelons que l'objet ici n'étant pas de faire une rétrospective historique de l'époque coloniale en Algérie, mais il s'agit d'inventorier les textes historiques de témoignage dont le champ lexical de la souffrance et de la violence y est présent. Dans le cadre de cette réflexion, une problématique s'impose d'elle-même : *Comment le discours historique des supports didactiques, dans le manuel scolaire de la 3^e année moyenne,*

²Vidéo disponible sur l'URL : <https://urlz.fr/IGCN>. Consultée le : 04/05/2023.

³ Ce nombre est approximatif. Ceux d'avant 1962 n'ont pas été recensés.

⁴ Journal *El-Moudjahid* (2022). Disponible sur l'URL : <https://urlz.fr/IGBC>. Consulté le 04/05/2023.

témoigne-t-il de la violence du colonialisme français à travers le récit historique ? Quelle est la fonction pédagogique et didactique du discours historique de témoignage ?

Nous émettons les hypothèses selon lesquelles : 1° Le récit historique en classe de 3^e année moyenne permettrait à l'apprenant de prendre conscience de son histoire ; 2° Ce genre de discours aiderait l'apprenant à mieux construire son identité nationale en inculquant en lui le sentiment de nationalisme.

Afin de tenter de répondre à ces questionnements et de vérifier nos hypothèses de départ, nous définissons d'abord le récit historique du témoignage. Ensuite, nous présenterons tous les textes historiques du manuel scolaire de la 3^e année moyenne qui ont trait au lexique de la violence, c'est-à-dire dont le lexique s'inscrit dans la thématique de la souffrance du peuple algérien durant la période coloniale. Enfin, notre analyse sera portée le plus sur un récit historique de témoignage intitulé : *Tighilt, la chaussure de la mariée*⁵.

1. Le récit historique : essai de définition

Le récit historique est un texte qui transcrit des événements historiques réels. Il s'agit d'une forme d'écriture explicite où l'historien se base soit sur des archives d'histoire, soit sur des témoignages de personnes ayant vécu l'histoire en question, en suivant une chronologie orientée dans la narration des faits racontés :

L'historien raconte un peu plus que des histoires et se réfère à toutes sortes de récits, récits sources et récits qu'il rédige à des fins explicatives [...]. Les récits sont jugés utiles en créant du continu entre les faits grâce à une mise en ordre chronologique orientée vers une fin (Vézier, 2014 : 2).

Le récit historique permet à son auteur de transcrire des événements qui ont eu lieu dans une date ou une époque quelconque. Il permet au lecteur de revoir le cours de son histoire passée. Il tend vers la vraisemblance, sans recours à la fiction. C'est le produit d'une réflexion théorique basée sur la lecture et l'analyse historique, archivistique et testimoniale. Sans reproduction de faits historiques, l'histoire serait anéantie par le temps.

Nous trouvons ce genre de récits historiques dans le manuel scolaire de la 3^e année moyenne. Il s'agit de textes historiques et de récits de témoignage de l'Algérie pendant l'époque coloniale. L'enseignement du récit historique à ce niveau-là, ambitionne autour du projet de la construction identitaire par le biais

⁵ D'après Omar Mokhtar Chaâlal, *La wilaya de Bordj Bou Arreridj*. Editions : Al Bayazin, 2009.

de l'immersion de l'apprenant de FLE dans le discours historique. C'est ce que nous verrons dans le cadre de cette analyse.

L'écriture du récit historique est une responsabilité éthique et morale, car elle exige de la part du chercheur historien une attitude vérificationniste très rigoureuse, car ce que l'auteur historien va retranscrire textuellement sera considéré comme référence pour les futures générations.

1.1. Le récit historique à travers le manuel scolaire de la 3^e année moyenne

Rappelons bien que l'objectif de cette réflexion est porté sur l'analyse de témoignages de la violence dans le récit historique de la période coloniale figurant dans le manuel scolaire de la 3^e année moyenne. Nous présenterons un inventaire de récits historiques qui s'y rapportent. Ensuite, nous examinerons un exemple de récit historique pour en dégager tous les mots et les expressions ayant trait à la violence et à la souffrance. L'objectif de cette réflexion est d'évaluer l'apport pédagogique et didactique que peut avoir l'enseignement / apprentissage de ce récit sur les apprenants de français langue étrangère.

Il est important de noter que le programme de la 3^e année moyenne s'articule autour du texte narratif de faits réels. Au terme de ce palier, qui comprend la 2^e et la 3^e année moyenne, « *dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs, en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes narratifs*⁶ ».

En effet, le manuel scolaire est scindé en trois projets pédagogiques dont l'objet d'étude relève du texte narratif réel. Le premier projet porte sur le *fait divers*. Le second concerne *le récit historique*. Le troisième est intitulé *le récit autobiographique*.

1.2. Un inventaire de récits historiques

Il est à noter que cette analyse est axée sur le deuxième projet du manuel scolaire de la 3^e année moyenne. En voici un inventaire de récits historiques qui y figurent :

⁶ Plan annuel des apprentissages, 3^e année moyenne (2^e palier) langue française, septembre 2022.

Texte	Titre	Page
01	Khaled Lemnouer, <i>50° Anniversaire de l'Indépendance, Le Soir d'Algérie</i> , 2012.	75
02	Mouloud Mammeri, <i>L'Opium et le baton</i> . Ed. Pion	82
03	<i>Un village décimé par la furie coloniale</i> . El Watan du 16/08/2016.	83
04	Mahfoud Kaddache, <i>Récits de feu: témoignages sur la guerre de libération nationale</i> . Ed. Société nationale d'édition et de diffusion, 1977.	85

1.3. Analyse du récit historique

1.3.1. Démarche et objectif

Cette étude s'articule autour de l'exploration de témoignages de la violence dans le récit historique de la période coloniale figurant dans le manuel scolaire de la 3^e année moyenne. Elle examine un exemple de récit historique en en dégagant toutes les expressions ayant trait à la violence. L'objectif de cette réflexion est d'évaluer la portée pédagogique que peut avoir l'enseignement / apprentissage de ce récit sur les apprenants de FLE.

Tighilt, la chaussure de la mariée

Ce soir-là, le village recevait une nouvelle mariée. C'était la fête. Le délicieux fumet qui s'échappait des marmites ajoutait à la bonne humeur qui régnait depuis la mi-journée. À la nuit tombée, un groupe de moudjahidine descendit de la montagne qui surplombait le village. Ils accompagnaient le commissaire politique de l'Armée de Libération Nationale qui venait présider la cérémonie de mariage. La rencontre des habitants du village avec leurs héros se fit sous les you-yous des femmes et au son des tambourins. Heureux et rassasiés, les villageois et leurs invités continuèrent à fêter tard dans la nuit le mariage. Ils ne se doutaient pas que, parmi eux, se trouvait un traître...

Au petit matin, l'alerte fut donnée par les guetteurs. Venant de Medjana, des soldats de l'armée ennemie avançaient à pas feutrés. Aussitôt, les combattants de l'ALN s'éparpillèrent à travers le maquis. Quand le premier accrochage eut lieu, des blindés apparurent sur la route qui serpentait au flanc de la montagne et un bruit d'avions emplit le ciel. Puis ce fut l'horreur !

Un déluge de fer et de feu s'abattit sur le petit village lové au creux du vallon. Les avions lâchaient leurs bombes avec précision. Personne n'était épargné : ni les hommes, ni les bêtes, ni les plantes. Dans leur acharnement à détruire tout ce qui était vivant, les avions volaient bas. C'est ainsi que l'un

d'eux fut abattu par le fusil mitrailleur d'un combattant de l'ALN. Les autres continuèrent le carnage.

Ce jour-là, le 8 juin 1958, 174 habitants de Tighilt de la commune de Theniet Ennasr, périrent sous les bombes des colonialistes. C'étaient, pour la plupart, des enfants et des femmes. Au fond de la ravine, là où passe un cours d'eau, on retrouva une chaussure de la mariée. Elle demeurera l'éternel témoin de l'horreur.

D'après Omar Mokhtar Chaâlal, *La wilaya de Bordj Bou Arreridj*, Editions Al Bayazin, 2009

1.3.2. Analyse du texte « *Tighilt, la chaussure de la mariée*⁷ »

Le texte « *Tighilt, la chaussure de la mariée* » de Omar Mokhtar Chaâlal est un récit poignant et tragique qui met en lumière les atrocités commises par la France pendant la guerre d'Algérie. Une analyse détaillée du texte permet d'identifier les mots et les expressions liés à la violence, et de comprendre leur signification.

Dès le début du texte, la fête de mariage qui se déroule dans le village est présentée comme joyeuse et conviviale. En effet, les villageois étaient fiers de recevoir les combattants de l'Armée de Libération Nationale (ALN) et leur commissaire politique pour présider la cérémonie de mariage. Les moudjahidines étaient considérés comme des héros par les populations algériennes qui les voyaient comme les combattants de la liberté.

La première manifestation de la violence survient au petit matin, lorsque les guetteurs lancent l'alerte et que des soldats de l'armée ennemie avancent vers le village. Les combattants de l'ALN s'éparpillent rapidement, pour se préparer à l'assaut. Le premier accrochage avec les ennemis marque le début de l'horreur, avec l'apparition des blindés sur la route et le bruit assourdissant des avions qui envahissent le ciel.

Le texte décrit alors le déluge de feu et de fer qui s'abat sur le village, causant la destruction de tout être vivant, qu'il s'agisse des hommes, des bêtes ou des plantes. Les avions volent à basse altitude pour mieux une précision optimale, entraînant la mort de nombreux villageois innocents. La violence est exacerbée par le fait que les attaquants sont des étrangers, des colonialistes qui

⁷ Manuel scolaire de français de la 3^e année moyenne, 2012-2013, p. 146.

considèrent les Algériens comme des ennemis et n'ont aucun scrupule à les tuer sans pitié.

Le texte met également en évidence la cruauté de l'armée ennemie, qui ne se contente pas de lancer des bombes sur les habitants du village, mais qui continue le carnage malgré la riposte des combattants de l'ALN. Cette violence aveugle ne laisse personne indemne, ni enfants ni femmes. Le chiffre édifiant de 174 morts démontre l'ampleur du massacre perpétré ce jour-là, qui a marqué à jamais l'histoire du village.

Enfin, la mention de la chaussure de la mariée retrouvée au fond de la ravine met en relief la dimension tragique et symbolique de cet événement. Cette chaussure est l'unique trace tangible qui témoigne de la violence infligée aux habitants de Tighilt⁸. Elle évoque à la fois le décès de la jeune mariée et la perte de l'innocence des villageois. Elle est l'expression de la douleur et du traumatisme qui perdurent chez les survivants de cette attaque meurtrière.

En somme, le texte « *Tighilt, la chaussure de la mariée* » décrit de manière poignante et réaliste les violences subies par les Algériens pendant la guerre d'indépendance. Les expressions de la violence sont nombreuses et variées, allant des bombardements à la cruauté de l'ennemi français. Les mots et expressions ayant trait à la violence sont présentés dans le tableau ci-après :

Mots et expressions	Signification
« <i>soldats ennemis</i> »	membres de l'armée coloniale française qui ont attaqué le village.
« <i>accrochage</i> »	affrontement violent entre les combattants de l'ALN et les soldats ennemis.
« <i>blindés</i> »	véhicules militaires équipés d'armes et de protections.
« <i>bombes</i> »	engins explosifs lâchés par les avions ennemis sur le village.
« <i>déluge de fer et de feu</i> »	métaphore pour décrire l'intensité et la violence des bombardements.
« <i>carnage</i> »	massacre ou tuerie de grande ampleur.
« <i>fusil mitrailleur</i> »	arme de guerre utilisée pour tirer sur les avions ennemis.
« <i>victimes</i> »	personnes tuées ou blessées dans l'attaque.

Tableau 1

⁸ Village sis à la ville de Bordj Bou Arreridj.

Ces termes mettent en lumière la brutalité de la guerre et l'extrême violence perpétrée par les soldats français durant la guerre d'Algérie.



Figure 1

L'image⁹ qui accompagne le texte est très évocatrice et résume bien les événements tragiques dépeints par l'auteur dans le texte. Nous y voyons des avions français en train de larguer des bombes sur des maisons et des arbres, engendrant des incendies et dégageant de la fumée. L'image illustre parfaitement le déluge de fer et de feu qui s'est abattu sur le village de *Tighlit* et la violence de l'attaque.

La chaussure de la mariée jetée au fond de la rivière est également un détail poignant qui rappelle le drame humain de la situation. Elle symbolise la perte des vies innocentes, en particulier celles des femmes algériennes et des enfants, qui ont été les principales victimes de l'attaque. Cette image renforce l'impact émotionnel du texte et rappelle l'horreur de la guerre et ses conséquences dévastatrices sur les populations civiles.

2. Les objectifs de l'enseignement / apprentissage du récit historique

L'enseignement / apprentissage du récit historique aux apprenants de FLE de la 3^e année moyenne a pour objectifs de plusieurs ordres.

Tout d'abord, l'objectif principal est de renforcer l'identité nationale des apprenants algériens. En effet, « *L'élève a conscience des éléments qui composent son identité algérienne (l'Islamité, l'Arabité et l'Amazighité)*¹⁰ ». Il s'agit de faire découvrir et comprendre aux apprenants l'histoire de leur pays, en leur permettant de s'approprier

⁹Image accompagnant le texte « *Tighilt, la chaussure de la mariée* », manuel scolaire de français de la 3^e année moyenne (version 2012-2013), p. 146.

¹⁰Plan annuel des apprentissages, 3^e année moyenne (2^e palier) langue française, septembre 2022.

les événements qui ont marqué leur histoire. Cela implique de leur enseigner les événements clés de l'histoire algérienne, les figures historiques importantes et les valeurs qui ont façonné l'histoire et l'identité nationale de l'Algérie.

Ensuite, l'enseignement / apprentissage du récit historique vise également à développer la compréhension interculturelle des apprenants. Cela implique de leur enseigner à reconnaître et à respecter les différentes cultures et identités celle présentes dans leur société, ainsi que de les amener à appréhender les événements historiques à travers diverses perspectives culturelles.

En outre, l'étude du récit historique favorise l'apprentissage de la langue française, en renforçant l'acquisition des compétences de compréhension ainsi que d'expression écrite et orale des apprenants.

L'enseignement / apprentissage du récit historique vise également à sensibiliser les apprenants aux enjeux sociopolitiques actuels en Algérie. Cela leur permet de comprendre les défis auxquels leur pays est confronté, et de développer des compétences critiques pour analyser et comprendre les enjeux actuels de la société algérienne.

En somme, l'enseignement / apprentissage du récit historique vise à renforcer la solidarité entre les apprenants algériens, en les amenant à se sentir connectés et engagés vis-à-vis de leur communauté et de leur pays. Enfin, la promotion de la paix et de la réconciliation est un autre objectif important, en soulignant l'importance de la compréhension, du dialogue et de la réconciliation pour construire une société pacifique et harmonieuse.

Conclusion

En conclusion, l'enseignement / apprentissage du récit historique aux apprenants algériens de la 3^e année moyenne vise à développer la compréhension de l'histoire, à promouvoir l'identité nationale, à renforcer la solidarité, à sensibiliser aux enjeux sociopolitiques et à promouvoir la paix et la réconciliation. Le récit historique est un outil important pour comprendre les événements passés et pour apprendre des leçons importantes pour le présent et l'avenir. En exploitant le récit historique, les apprenants de FLE peuvent mieux comprendre les contextes sociaux, culturels et politiques dans lesquels ils vivent, tout en améliorant leur compétence linguistique en langue française. L'enseignement du récit historique est donc une composante essentielle de l'éducation et de la formation citoyenne des apprenants algériens.

Conflit d'intérêt

L'auteur-e déclare ne pas avoir de conflit d'intérêts.

Références bibliographiques

Anne Vezier. Le récit historique scolaire entre épistémologie et pratique. L'exemple de la gestion des voix. Colloque Histoire et littérature, regards croisés : enseignement et épistémologie. Lyon, 26-28 mai 2011, May 2011, LYON, France. fahal-01077500f.

Ayad Hamraoui, M. & Hadji, S. et al. (2018). *3^e année moyenne - Français*. ONPS : Alger.

Conseil National des Programmes. (2015). *Projet de programme de français. Cycle Moyen*. Algérie : Ministère de l'éducation nationale. URL: http://physisaoura.com/Uploads/Subjects/2G/2.Middle/4.French/Comm on/Prog_All.pdf. Consulté le : 04/05/2023.

Manuel scolaire de la 3^e année moyenne (2018), Algérie : Ministère de l'Éducation Nationale.

Plan annuel des apprentissages, 3^e année moyenne (2^e palier) langue française, septembre 2022, Algérie : Ministère de l'Education Nationale.

Comment citer cet article selon la méthode APA

TALBI. S.M & BENZELMAT A. (2024) *Le discours historique comme témoignage de la violence : manuel scolaire de la 3^e année moyenne* , Journal of Languages& Translation, Vol 04, issue 01, Laboratory of information and communication technologies in the teaching of foreign languages and translation, Hassiba Ben Bouali University of Chlef, Algeria pp.110-121

Annexe

SEQUENCE 1
SEQUENCE 1

Je lis pour comprendre

Tighilt, la chaussure de la mariée

Ce soir-là, le village recevait une nouvelle mariée. C'était la fête. Le délicieux fumet qui s'échappait des marmites ajoutait à la bonne humeur qui régnait depuis la mi-journée.

A la nuit tombée, un groupe de moudjahidine descendit de la montagne qui surplombait le village. Ils accompagnaient le commissaire politique de l'Armée de Libération Nationale qui venait présider la cérémonie de mariage. La rencontre des habitants du village avec leurs héros se fit sous les you-yous des femmes et au son des tambourins. Heureux et rassasiés, les villageois et leurs invités continuèrent à fêter tard dans la nuit le mariage. Ils ne se doutaient pas que, parmi eux, se trouvait un traître...



Au petit matin, l'alerte fut donnée par les guetteurs. Venant de Medjana, des soldats de l'armée ennemie avançaient à pas feutrés. Aussitôt, les combattants de l'ALN s'éparpillèrent à travers le maquis. Quand

le premier accrochage eut lieu, des blindés apparurent sur la route qui serpentait au flanc de la montagne et un bruit d'avions emplit le ciel. Puis ce fut l'horreur !

Un déluge de fer et de feu s'abattit sur le petit village lové au creux du vallon. Les avions lâchaient leurs bombes avec précision. Personne n'était épargné : ni les hommes, ni les bêtes, ni les plantes. Dans leur acharnement à détruire tout ce qui était vivant, les avions volaient bas. C'est ainsi que l'un d'eux fut abattu par le fusil mitrailleur d'un combattant de l'ALN. Les autres continuèrent le carnage.

Ce jour-là, le 8 juin 1958, 174 habitants de Tighilt de la commune de Theniet Ennasr, périrent sous les bombes des colonialistes. C'étaient, pour la plupart, des enfants et des femmes.

Au fond de la ravine, là où passe un cours d'eau, on retrouva une chaussure de la mariée. Elle demeurerait l'éternel témoin de l'horreur.

D'après Omar Mokhtar Chaalal, *La wilaya de Bordj Bou Arreridj*, Editions Al Bayazin, 2009.

Compréhension de l'écrit



J'observe et j'anticipe

- 1 - Quel est le titre de ce texte ? Quel est le titre du livre de O.M. Chaalal ?
- 2 - D'après la source du texte, où se trouve Tighilt ?
- 3 - Lis les débuts de paragraphes, à quelle époque s'est déroulée cette histoire ?
- 4 - De quoi s'agit-il dans ce texte ?



Je lis pour comprendre

- 1 - S'agit-il de la célébration d'une fête de mariage dans ce récit ?
- 2 - Quels sont les personnages principaux de ce récit ? Quels sont les personnages secondaires ?